

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 2

Artikel: L'al-qaidisme
Autor: Korewa, Victor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'intégration de réseaux terroristes nationaux pose de nombreux problèmes à l'intervention internationale.

L'al-qaidisme

Victor Korewa

On peut observer une recrudescence des attentats « al-qaidistes » depuis le 11 septembre 2001. Ces attentats ont été perpétrés par des cellules certes affiliées à Al-Qaida, mais autonomes du point de vue opérationnel. Dès lors, on peut se demander comment Al-Qaida a évolué depuis l'opération LIBERTE IMMuable d'octobre 2001 ?

Certains auteurs comme Loretta Napoleoni ou Gilles Kepel pensent que la nébuleuse Al-Qaida se mue petit à petit en modèle. Elle devient une sorte de logo. « Tout se passe comme si Ben Laden fournissait un étendard, une « marque », un concept que des cadres locaux reprennent à leur compte ».¹

Le référent idéologique comme les modes opératoires sont à la disposition de tous les volontaires sur Internet. Dans un entretien au quotidien arabophone publié à Londres *Al-Qods al-Arabi*, un ancien garde du corps de Ben Laden, Abou Jandal, déclarait en été 2005 : « Tous les éléments d'Al-Qaida s'activent d'eux-mêmes. Quiconque à l'occasion d'attaquer le fait. C'est sa décision. Et peu importe qu'il ait prêté allégeance à Oussama Ben Laden ou non. »² L'hypothèse est que les cellules islamistes pensent globalement, mais agissent localement. Autrement dit, cela signifie que les groupuscules peuvent se référer à Al-Qaida en termes idéologiques, mais justifieront leurs attaques locales dans un contexte politique régional, voire national.

Du contexte régional propre à la guerre d'Afghanistan durant les années 1980, Al-Qaida a mué en internationale « afghane », regroupant des milliers de volontaires *djihâdistes* dans ses bases de données. Puis, voulant continuer sa guerre contre les oppresseurs des Musulmans -les Etats-Unis et leurs alliés-, Al-Qaida s'est multinationalisée en créant un réseau mondial de cellules, plus ou moins subordonnées aux injonctions de Ben Laden et de la *majlis shura* (le conseil consultatif). Mais depuis l'attaque de la coalition américaine en Afghanistan, il y a

eu un déplacement du centre de gravité d'Al-Qaida vers « la grande majorité des gens qui n'y sont pas directement impliqués [dans cette guerre], mais dont le soutien – volontaire ou forcé – est nécessaire aux insurgés à travers le monde ». ³ Le centre de gravité d'Al-Qaida s'est donc de facto dissout dans toutes ses cellules, laissant ainsi à chacune d'entre elles une liberté opérative qui se calque sur le modèle al-qaidiste. La Suisse, pour donner un exemple, n'est pas à l'abri d'attentats islamistes, comme le pense Jean-Luc Vez, directeur de l'Office fédéral de la police, qui constate aussi cette « atomisation des groupes se réclamant du *djihad* »⁴ : « la situation a évolué. Après les attentats de Madrid, mais surtout après ceux de Londres, la structure des groupes se réclamant du *djihad* s'est modifiée. La menace s'est en quelque sorte atomisée. Elle est le fait désormais de petits groupes composés de gens parfois bien intégrés dans la société locale, prêts à agir selon les circonstances, en fonction des opportunités qui s'offrent à eux. Cette tendance est perceptible partout en Europe. Les mouvements étaient auparavant plus hiérarchisés, et la Suisse n'apparaissait alors pas comme une cible directe, même si certaines représentations diplomatiques sur sol suisse pouvaient le devenir. Cette analyse doit aujourd'hui être révisée. »⁵

Ainsi, « pour opérer dans le contexte d'une vigilance renforcée, la stratégie d'Al-Qaida après le 11 septembre repose sur [les] partis islamistes qui se cachent derrière un voile politique ; c'est de là que viendront les recrues et les partisans pour combattre en Afghanistan et ailleurs. En attendant des conditions favorables, Al-Qaida opérera par le biais des mosquées, des madrasas, des centres communautaires et, autant que possible, des organisations caritatives d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale. »⁶ En d'autres termes, le *modus operandi* est al-qaidiste (« tuer et faire savoir »), mais les enjeux restent dans le

1 De La Grange, 2006 ; p. 153.

2 Ibid ; p. 153.

3 Ibid ; p. 153.

4 Masmejan, 2006 ; p. 7.

5 Ibid ; p. 7.

6 Gunaratna, 2002 ; p. 270.

cadre national, dans la politique interne de chaque pays où sévit telle ou telle cellule islamiste. « Il ressort que le terme Al-Qaïda est une double figure de rhétorique. C'est d'abord une métonymie de ce rassemblement d'islamistes radicaux s'entraînant dans un même lieu au *djihad*. Mais ce sera aussi, par dérivation, la métaphore de cette base, dispersée à la surface du globe et maintenue ensemble par les liens et sites en ligne, une « base de données », un microcosme de l'Oumma⁷ où se retrouvent des « frères en Islam » des Philippines à la Mauritanie. »⁸

Loretta Napoleoni, elle, remarque qu'« économiquement et financièrement, la transition d'Al-Qaïda à l'al-qaidisme a diminué les coûts du terrorisme islamiste. Non seulement les attaques nationales sont moins chères à exécuter que les attaques transnationales, mais elles sont aussi plus difficiles à suivre, car elles ne requièrent aucun mouvement international de gens ou de fonds (...) Le script est identique mais l'échelle est beaucoup plus petite, adaptée aux modestes finances dont disposent les groupes. Cependant, leur impact socio-économique est énorme.⁹ Eric Denécé pense aussi ainsi : « Sans doute, par commodité, continuerons-nous à attribuer à Al-Qaïda toutes les actions terroristes qui surviendront. Ben Laden en restera probablement l'inspirateur, mais il n'y jouera plus aucun rôle. Ce grand pyromane de la terreur a allumé tellement d'incendies qu'il peut se retirer et regarder le monde s'embraser. La relève est désormais assurée. » Cela signifie que même si Ben Laden mourait, son rêve et sa stratégie ne disparaîtraient pas pour autant avec lui. L'idée dépasse le corps et il semble que la « génération Al-Qaïda » est déjà en train de reprendre le flambeau de Ben Laden, même si certains spécialistes tendent à penser que le noyau central d'Al-Qaïda serait en train de se reformer dans les zones tribales situées entre l'Afghanistan et le Pakistan.

V.K

Pour en savoir plus :

De La Grange Arnaud, « Les zigzags de la lutte antiterroriste », in *La revue de l'intelligent*, n° 1, février-mars 2006.

Gunaratna Rohan, *Al-Qaïda, Au cœur du premier réseau terroriste mondial*, Editions Autrement, Paris, 2002.

Kepel Gilles, *Fitna, Guerre au cœur de l'Islam*, Gallimard, Paris, 2004.

Masmejan Denis, « Des attentats islamistes sont possibles en Suisse aussi », *Le Temps*, 31 mai 2006.

⁷ Communauté musulmane (NdIR).

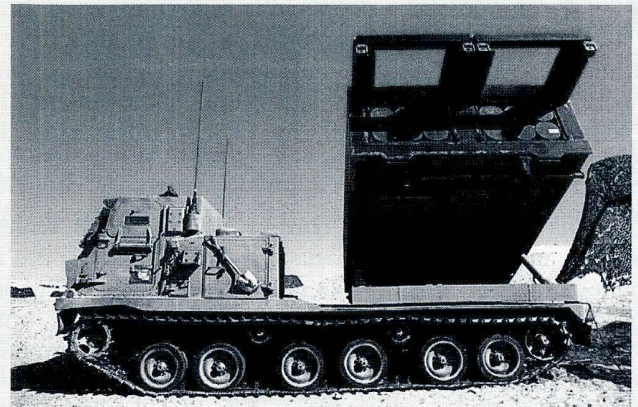
⁸ Kepel, 2004 ; p. 146-147.

⁹ www.upi.com/SecurityTerrorism

NEWS

Grande-Bretagne: nouvelles roquettes MLRS pour l'Army

La production en série d'un premier lot de *Guided Multiple Launch Rocket System* (MLRS), pour une valeur de 30,5 millions de livres, destiné à l'armée de Terre est actuellement en cours dans le cadre d'un vaste programme décennal, évalué à 360 millions de livres. Les premières roquettes à guidage GPS, qui seront mises à la disposition de la *Royal Army* d'ici à 2007, permettront d'augmenter sensiblement la portée des MLRS jusqu'à 70 km. Ces nouvelles roquettes seront utilisées par les unités britanniques équipées, aujourd'hui, de MLRS et par celles qui seront dotées du *Light Mobile Artillery Weapon System* (LMAWS), transportable par hélicoptère, aujourd'hui à l'étude. Cinq pays participeraient au programme MLRS : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie. (*TTU Europe*, 16 novembre 2005)



France: concours universitaire de drones miniatures

En 2002, la Direction générale de l'armement a proposé à des écoles d'ingénieurs et des universités de travailler sur des drones miniatures (de 3 kilos et de moins de 70 cm). La phase finale de la compétition s'est déroulée du 12 au 15 septembre 2005 au camp militaire de Mourmelon (Marne). Le concours a déjà abouti au dépôt de trois brevets liés au système de vol. Le prix «Technique» a été attribué au *Quadricoptère* de l'Ecole centrale associée à l'Ecole nationale supérieure des mines, pour ses qualités d'asservissement hors vue des utilisateurs. Le prix «Système» au CPX4 de l'Institut national polytechnique de Grenoble pour sa fonctionnalité, le prix «Scénario» à la Cigogne de l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg pour la qualité de ses prises de vue. (*Armée et Défense*, oct.-nov.-déc 2005)